

" L'actif de l'Esprit-Saint ne peut pas être limité au cadre institutionnel de l'Eglise où cependant l'Esprit est à l'œuvre d'une manière singulière et plénière

mais on doit la reconnaître aussi au-delà des frontières visibles de son Corps (G et Sp N°22 et LG N°16)

(Puisque) la Parole de Dieu et son Souffle sont à l'origine de l'être et de la vie de toute créature

il n'y a aucun aspect de la création, aucun moment de l'histoire sur lequel l'Esprit n'exerce pas son action

. Il nous est donc permis de penser que partout où se trouvent des éléments de vérité, de bonté, de beauté authentique, de sagesse véritable, partout où se font jour des efforts généreux pour la construction d'une société plus humaine qui soit conforme au dessein de Dieu

(il y a) œuvre cachée et efficace de l'Esprit de Dieu . . . l'Esprit Saint qui, d'une manière directe ou indirecte, oriente l'homme vers son salut intégral."

[Audience du 12 août 1998 - DC N° 2189 p. 803-804.]

"Tous les généreux et sincères de l'intelligence et de la liberté de l'homme pour s'approcher, tout au long des siècles, du mystère ineffable et transcendant de Dieu sont serviti par l'Esprit-Saint" [Audience du 26 août 98 - DC 2189 - p. 806]

• 2

" L'action spécifique de l'Esprit de vérité concerne
non seulement les croyants mais, d'une manière mystérieuse,
tous les hommes qui, même s'ils ignorent, sans faute de leur part,
l'Évangile,

cherchent sincèrement la vérité et s'efforcent de vivre
de manière droite" (L.G. 16)

[... Il faut que se réveille chez les disciples de J.-C.
ce regard de foi capable de découvrir "les semences de vérité"
que l'Esprit-Saint a semées chez nos contemporains"] dit

[Audiance du 16 septembre 1998. DC N° 2190 p. 861]

Signes d'espérance suscités par l'E.S. dans le monde :

L'Esprit de Dieu "qui remplit l'univers" (Sg 1.7 et Gt 5.11)
n'a pas cessé de jeter, à pleines mains, des semences
de vérité, d'amour et de vie, dans le cœur des hommes
et des femmes de notre temps.

Ces semences ont donné des fruits de progrès, d'humanisation
et de civilisation qui sont des signes authentiques
d'espérance pour l'humanité en marche

... Parmi ces signes ... les progrès réalisés par la science,
la technique et, en premier lieu, la médecine
au service de la vie humaine ...

Un autre signe .. c'est le sens plus grand de notre responsabilité
à l'égard de l'environnement

Rappelons aussi " les efforts pour rétablir la paix et la justice
partout où elles ont été violées,

la volonté de réconciliation et de solidarité
entre les différents peuples

La conscience humaine ressent
comme un crime intolérable la persistance de conditions
d'injustice, de sous-développement, de violation
des droits de l'homme

En outre, la guerre est à juste titre refusée comme moyen
de résolution des conflits

On comprend toujours mieux que seuls les voies du dialogue
et de la réconciliation

peuvent guérir les blessures provoquées par l'histoire
dans la vie des peuples

Le monde contemporain est en train de se structurer
inégalement selon un système d'interdépendance
au niveau économique, culturel et politique.

Il n'est plus possible de raisonner qu'en fonction des intérêts
même légitimes, de chaque peuple et nation :

il faut acquiescer une conscience vraiment universelle...

[Audience générale du 18 novembre 1998 - DC 2195 du 03/01/99 p. 12-13]

~~dit~~

Eglise -

4

Il n'est certainement pas possible de comprendre l'action de l'Esprit dans l'Eglise et dans le monde avec des analyses statistiques ou avec l'apport des sciences humaines parce qu'elle se situe à un autre niveau qui est celui de la grâce et est perçue par la grâce. Il s'agit d'une action souvent cachée, mystérieuse mais assurément efficace

L'Esprit Saint n'a pas perdu la force dynamique qu'il avait à l'époque de l'Eglise naissante : il agit aujourd'hui comme au temps de Jésus et des apôtres. Les merveilles qu'il accomplit qui sont racontées dans les Actes des Apôtres se répètent de nos jours, mais restent souvent méconnues puisque, dans de nombreuses parties du monde, l'humanité vit désormais dans des cultures sécularisées qui interprètent la réalité comme si Dieu n'existait pas.

..... ^{Ennemis} ^{ahin} ^{ici} ^{des} ^{seurs} ^{d'eglise}

La conscience que l'Esprit agit dans le cœur des croyants et qu'il agit dans les événements de l'histoire invite à l'optimisme de l'espérance.

Le premier grand signe de cette action ... est paradoxale - la crise elle-même que traverse le monde moderne

Au milieu de nos facilités et de nos abondances matérielles, signifie alors J.P II.

il y a un grand vide, plus de références avec toute sorte de conséquences pour l'homme lui-même et pour la vie sociale

5

C'est précisément de ces situations, dit J.P II,
que naît souvent la réaction d'invoquer Celui qui est Seigneur
et qui donne la vie
p.c.q. l'homme ne peut vivre sans idéal et sans espérance.

Un deuxième grand signe de la présence de l'Esprit
est la renaissance du sens religieux chez les peuples
... mouvement qui n'est pas sans ambiguïté, précise le pape,
mais qui montre, à l'évidence, l'insuffisance des idéologies
et des matérialismes qui réduisent l'horizon de l'homme
aux choses de la terre...

C'est d'être mais une conviction bien répandue
que la domination de la nature et du cosmos,
les sciences et les techniques les plus perfectionnées
ne suffisent pas à l'homme p.c. qu'elles ne sont pas en mesure
de lui révéler la signification ultime de la réalité...

(Autre signe) - " la reconnaissance croissante
dans les peuples,

des valeurs évangéliques que Jésus a incarnées dans sa vie :
paix, justice, fraternité, attention aux petits.

Si nous considérons l'histoire des deux derniers siècles
nous nous rendons compte combien se sont accrus chez les peuples
la conscience de la valeur de la personne humaine
et des droits de l'homme et de la femme,
l'aspiration universelle à la paix,

5 lin

le désir de dépasser les frontières et les divisions raciales
la tendance à la rencontre entre peuples et cultures
la tolérance à l'égard de ceux qui sont considérés comme différents
l'engagement dans des actions de solidarité,
le refus de l'autoritarisme politique...
et l'aspiration à une justice internationale plus équitable

Comment ne pas voir en tout cela l'action (de l'Esprit) ^{↓ d'élit}
qui oriente l'humanité et l'histoire

vers des conditions de vie plus dignes pour tous
Nous ne pouvons en conséquence être pessimiste.

La foi en Dieu invite plutôt à l'optimisme
cet optimisme qui jaillit du message de l'Évangile.

" Si l'on regarde superficiellement notre monde,
on est frappé par bien des faits négatifs qui peuvent porter
au pessimisme

Mais c'est là un sentiment injustifié...

- - - - - ^{foi} - - - - -

J'invite en conséquence à réaffirmer
contre tout pessimisme, la foi dans l'action de l'Esprit..

[Extraits du message pour la Journée mondiale

des missions de 1998

[DC N° 2187 du 2/16 août 98 p. 701...]

(Dans l'Eglise, il y a) des signes d'espérance
suscités par l'action de l'Esprit-Saint
qui tout au long des siècles, par la force de l'Evangile,
rafraîchit l'Eglise, la renouvelle sans cesse
et la conduit à l'union parfaite avec le Christ

.....
La première place revient au Concile Vat. II :

- grâce à lui, l'Eglise a tiré de son trésor
"du neuf et de l'ancien" (Mt, 13, 52)

et a fait l'expérience, d'une certaine manière,
d'une nouvelle Pentecôte.....

L'Esprit saint pousse aujourd'hui l'Eglise à promouvoir
la vocation et la mission des fidèles laïcs

et compris reconnaître "le rôle que les femmes sont
appelées à jouer dans l'Eglise"

Par ailleurs, nous ne pouvons pas oublier ^{qu'un des deux} que notre temps
a reçu de l'E.S. est l'épanouissement des mouvements
ecclesiaux ... Ils sont un signe de la liberté de formes

par laquelle se réalise l'unique Eglise ;
ils représentent une sûre nouveauté

Notre siècle a ^{également} vu germer et grandir la semence
du mouvement œcuménique
par lequel l'E.S. a amené les membres des diverses Eglises

à rechercher les voies du dialogue
 pour le rétablissement de l'unité plénière.
 - - - - La recherche de l'unité
 et la préoccupation œcuménique sont définitivement comprises
 comme une dimension nécessaire de toute la vie de l'Eglise,
 et un engagement prioritaire

Autre signe d'espérance " la place donnée au dialogue
 avec les religions et la culture contemporaine"
 C'est un grand signe d'espérance pour l'humanité
 que les religions . . . ressentent l'urgence d'unir leurs efforts
 pour donner une âme au progrès
 et contribuer à l'effort moral des peuples
 [Audience du 25 novembre 1998 - DC N° 2195 du 03/01/99, p. 12]

Dans les jeunes Eglises, la présence de l'Esprit se révèle
 avec un signe très fort :
 les jeunes communautés chrétiennes sont enthousiastes de la foi
 et leurs membres, les jeunes tout spécialement,
 en deviennent des propagateurs convaincus
 Des fidèles convertis depuis peu de temps, voire des catéchumènes,
 ressentent avec force le souffle de l'Esprit . . .
 et ils deviennent missionnaires dans leur milieu
 (Ainsi) les évêques latino-américains proclament avec fierté
 que tout en ayant encore un besoin très grand de personnel apostolique,
 ils peuvent dénombrer plusieurs milliers de prêtres, de religieuses

et de volontaires laïcs en mission, en Afrique surtout. ⁺ 8

Le temps de l'Esprit que nous sommes en train de vivre nous oriente toujours plus vers une variété d'expressions vers un pluralisme de méthodes et de formes dans lesquelles se manifestent la richesse et la vivacité de l'Eglise

Il invite en conséquence à ré-affirmer contre tout pessimisme la foi dans l'action de l'Esprit Saint qui appelle tous les croyants à la sainteté et à l'engagement

Message pour la Journée mondiale des missions 1998

DC n° 2187 du 2/16 août 1998, pp. 701-703.

Pentecôte

Maletroit
le 31/05/98

Pentecôte : proclamation et achèvement
du mystère de PAQUES

Le 50^e : drôle de manière de désigner la fête d'aujourd'hui
C'est pourtant ce que nous disons quand nous disons : la Pentecôte
- car la Pentecôte, cela veut dire : 50^e, le 50^e...

Bien sûr, il y manque une précision, ou plutôt une référence,
la référence à un fait, à un événement qui est PAQUES.

La Pentecôte c'est le 50^e jour/de Pâques,
non pas le 50^e jour après Pâques, mais le 50^e jour de Pâques
Car la PENTECOTE, c'est encore PAQUES,
mais Pâques proclamé, Pâques prolongé, Pâques achevé,
Pâques dans ses conséquences, Pâques dans son dynamisme.
Oui, vraiment, la Pentecôte est toute relative à Pâques,
suite de Pâques.

C'était déjà vrai de la Pentecôte juive

- fête juive avant d'être fête chrétienne - :

fête qui, en célébrant l'Alliance du Sinai

- célébrait l'achèvement de la délinquance

de l'Égypte

puisque les Hébreux en acceptant la loi

étaient constitués en peuple

le peuple de Dieu

nettes

Rouge,

titre

- de l'Égypte

it

Alliance conclue entre Dieu et Israël au Sinai,
Israël s'organisait et devenait vraiment un peuple,
le peuple de Dieu.

C'est justement dans le contexte de fête de la Pentecôte juive,
que se produit l'irruption de l'Esprit-St. sur les apôtres,
ce qui explique qu'il y a alors foule à Jérusalem.

Si la Pentecôte juive se situait ainsi dans la suite
et comme l'achèvement de la ^{1^{ère}} Pâque, délivrance de l'Égypte
c'est encore plus vrai de la Pentecôte chrétienne
par rapport à l'événement de Pâques.

Comme je le disais : notre Pentecôte est toute relative à Pâques.
Comment - cela ?

Eh bien / d'abord comme un événement - le don de l'Esprit-St -
qui découle, qui est issu de Pâques.

L'Esprit-Saint, en effet, est un DON du Ressuscité;
il est donné par Jésus entré dans la gloire.

C'est Jésus lui-même qui le dit dans la conversation
avec ses disciples qui on appelle "le discours après la cène".

"Je vous dis la vérité, leur confie Jésus, : c'est votre intérêt
que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas
le Défenseur ne viendra pas à vous,
mais si je pars, je vous l'enverrai" (Jn. 16, 7)

"S'en aller, parti", c'est pour Jésus, selon le parler de St Jean,
entrer dans la gloire

Or, tant qu'il n'est pas entré dans la gloire, sa présence et son action sont limitées par son être d'homme, par son humanité; comme c'est le cas pour nous.

C'est quand il est entré dans la gloire que la présence et l'action de Jésus ne sont plus limitées d'aucune façon; - c'est alors qu'il peut rayonner, exercer toute son influence, ^{une} influence vivante, ^{une} influence de vie, ^{un} son fle vivifiant qui n'est autre que son Esprit, l'Esprit. Saint.

Car le χ^r ressuscité est non seulement un être vivant mais un "esprit vivifiant" écrit St Paul ⁽¹⁾ (1 Co. 15, 45)

N'est-ce pas ce qu'il a manifesté le soir de Pâques au milieu de ses disciples

" Il répandit sur eux son souffle, rapporte l'évangéliste, et il leur dit: " Recevez l'Esprit. Saint." (Jn, 20, 22)

Oui, il fallait que Jésus fût glorifié pour qu'il ait lieu l'événement de la Pentecôte.

D'ailleurs, l'évangéliste St Jean le dit explicitement :

après avoir rapporté la parole de Jésus :

" Si qu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive - celui qui croit en moi "

St Jean fait cette réflexion: " En disant cela, Jésus parlait de l'Esprit Saint que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus.

En effet, poursuit St Jean, l'Esprit Saint n'avait pas encore été donné p. c. q. Jésus n'avait pas encore été glorifié

(1) Dunnell, t. 125-131 par le Père" (Jn, 7, 37-39)

Alors, rien d'étonnant que ce jour même de la Pentecôte, à la foule qui s'est rassemblée autour des apôtres après avoir entendu "le bruit du coup de vent violent" (Act, 2, 2 et 6)

Pierre déclare : " Hommes d'Israël, écoutez ce message :
il s'agit de Jésus le Nazaréen ... (Act, 2, 22)

... Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité; nous tous, nous en sommes témoins.
Élevé dans la gloire par la puissance de Dieu,
il a reçu de son Père l'Esprit Saint qui était promis
et il l'a répandu sur nous :

c'est celui que vous voyez et que vous entendez" (Act, 2, 32. 33)

La Pentecôte, suite de Pâques, ou plutôt : prolongement de Pâques,
p.c.q. l'Esprit Saint donné est issu du Ressuscité,
est don du Ressuscité.

Prolongement de Pâques aussi p.c.q. événement
qui provoque la proclamation de Pâques :
comme on l'a dit : la Pentecôte, c'est l'Épiphanie de Pâques.
Épiphanie de Pâques, d'abord en témoignage parole des apôtres.
Il est remarquable que selon le livre des Actes des Apôtres,
les apôtres, éclairés et pourvus par l'Esprit, ne savent
proclamer qu'une chose : l'événement de Pâques "Jésus est ressuscité"
Événement de Pâques présenté d'ailleurs ^{et c'est négatif positif.} comme événement
qui est au terme et au sommet de l'histoire d'Israël :
" Nous vous annonçons cette B N, proclame S-Paul,

la promesse que Dieu avait faite à nos pères, [13,32.33)
il l'a entièrement accomplie pour nous... en ressuscitant Jésus" (Act

La Pentecôte, épiphanie de Pâques, proclamation de Pâques
encore et surtout en donnant à l'événement de Pâques
tout son retentissement pratique, tous ses effets, toute ses suites.
Hier ^{au commencement} mais aussi aujourd'hui.

L'événement de Pâques, nous le savons, c'est/en Jésus ressuscité/
la victoire de la vie.

Voici donc que l'Esprit donné à la Pentecôte et qui ne cesse pas d'être ^{l'œuvre}
va faire œuvre de vie, fait œuvre de vie.

C'est ce que nous professons de lui dans notre Credo :
"Je crois en l'Esprit. Saint qui est Seigneur et qui donne la vie"
Œuvre de vie de l'Esprit, dès le jour de la Pentecôte,
en donnant naissance concrètement à l'Eglise,
en lui donnant l'existence.

C'est tout le livre des Actes des Apôtres qui témoigne
de la ferveur et de l'élan apostolique d'une Eglise
née de l'Esprit et animée par l'Esprit.

Et si, après 20 siècles, nous sommes aujourd'hui les héritiers
de ces commencements dans une Eglise qui continue ^{l'E.S}
malgré toutes les turbulences de l'histoire à être vivifiée par
Bien sûr, comme disait le Cardinal Marty "un œuf qui se réveille
fait plus de bruit qu'une chaîne qui tombe".

que les ombres et les difficultés du présent ne nous empêchent pas de voir les graines qui pousseront au fond d'un fruit de l'E.S mystérieusement en travail dans l'Eglise.

N'est-ce pas lui, l'Esprit, qui pour se actuellement tant de lais ^[christian] a approfondi leur foi, qui les fait prendre part activement à la vie de l'Eglise comme jamais auparavant ?

Qui donne idée, chaque année, au milliers d'adultes de notre pays de demander le baptême ?

D'où ce surgissement de nouvelles formes de vie dans l'Eglise entraînant la naissance de Communautés nouvelles ?

Pourquoi ^{présentement} en Afrique, en Asie la souci et la recherche d'un christianisme tenant compte des cultures de ces continents ?

Et est-il absent, l'Esprit-Saint, de ces grands rassemblements actuels de croyants ici ou là, particulièrement autour de la personne du successeur de Pierre, comme les J.M., l'été dernier à Paris ? *

Que dire aussi de ce grand mouvement qui, depuis une trentaine ^[d'années maintenant] d'années, forme tous les chrétiens à rechercher l'unité visible, réactif de vie contre la dispersion et la désagrégation, œuvre manifestement de l'Esprit qui rassemble et fait l'unité.

F et S, dans ces réflexions, il - a été question ^{surtout} de ce que l'Esprit saint a fait et fait dans l'Eglise et pour l'Eglise :

là ne se limite pas son action, évidemment.

Mais qu'il s'agisse de cette action dans nos vies personnelles ou dans toute la création (car il remplit l'univers)

il ne peut agir que pour la vie, que pour le nouveau
 que pour une nouvelle création
 lui qui est Souffle du Ressuscité, l'Esprit de Pâques.

La Pentecôte : le 50^e, * le 50^e jour de Pâques :

Ainsi, avec l'Eglise, dans l'Eucharistie de ce jour,

rendons grâce au Seigneur

qui, comme s'exprime le préface de ce jour,

"pour accomplir jusqu'au bout le mystère de Pâques
 a répandu aujourd'hui ^{- aujourd'hui -} l'Esprit-Saint"

Pentecôte 2001

M. Alexievitch

le 3 juin 2001

reprise modifiée
de 1997

Pentecôte, hier et aujourd'hui

Voir l'ouvrage de P. Longar :

"Je crois en l'Esp. St."
p. 279 sq.

Pâques qui éclate ! Pâques qui explose !

Oui, on peut bien dire, ^{Fête} c'est cela, la Pentecôte !

Enfin, la résurrection de Jésus proclamée
et se déployant dans toutes ses conséquences !

Jusqu'à ce jour de Pentecôte, ^{en effet} si l'on en juge
par ce que nous rapportent les évangiles et le début du livre des Actes
l'événement ne semble pas "avoir fait la une de l'actualité".

Rien ne se passe, débordant le groupe des Douze et leurs disciples
De la part de ces témoins, pas du tout le dynamisme
auquel on aurait pu s'attendre.

Mais Jésus lui-même ne leur a-t-il pas dit de rester tranquilles ?

" Au cours d'un repas, raconte le livre des Actes,

Jésus donna aux Onze l'ordre de ne pas quitter Jérusalem
mais d'y attendre ce que le Père avait promis". (Act, 1, 6)

Les voici donc réunis, " à l'étage de la maison

participants fidèlement à la prière" dit encore le livre des Actes

Donc, on peut le dire : le grand calme,

calme de la prière, dans la rumination des souvenirs

calme dans l'attente de ce qui est promis.

Mais voici le 50^e jour, la Pentecôte !

Soudain, dans la maison où se trouvent les disciples

"comme un violent coup de vent",
 et sur chacun d'eux, "une sorte de feu"

"Alors, ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint" (Act, 2, 2-4)
 Et voilà que ces hommes qui, il y a quelques jours,
 se tenaient fideusement dans une salle, toutes portes fermées,
 par peur des juifs,

voilà dans la rue, tellement enthousiastes
 et pleins d'audace qu'on les prend pour des gens qui ont bu.

Avec assurance, ils proclament Jésus ressuscité
 et leur prédication est tellement convaincante
 que, dès le 1^{er} jour, "3000 personnes environ" se firent baptiser,
 au dire du livre des Actes (2, 41)

Mais l'onde de choc ne fait que commencer :

tout Jérusalem est en effervescence tant et si bien que
 le grand prêtre et son conseil veulent faire taire ces hommes
 "des hommes quelconques et sans instruction" (Act, 4, 13);

En vain! "Il nous est impossible de ne pas dire
 ce que nous avons vu et entendu" répliquent-ils (Act, 4, 20)

Et nous savons la suite : l'explosion de la Pentecôte
 qui se répercute bientôt dans tte la Judée, puis en Samarie.

Quelques années encore et, malgré les persécutions,
 voici atteints l'Asie Mineure, et Chypre et la Grèce
 et Rome, enfin, la capitale de l'empire.

Incroyable élan provoqué par l'Esprit de la Pentecôte
 élan, qui après 2000 ans et malgré, au long des siècles,
 des mouvements de flux et de reflux, ne s'est jamais arrêté

Mais aujourd'hui

3

De ce que nous voyons et savons de la situation actuelle
de l'Eglise dans nos pays, ^{pays} occidentaux en tout cas,
nous pourrions ^{peut-être} conclure que l'élan provoqué par le vent
et le feu du 50^e jour s'est bien ralenti
et même, qu'il s'est arrêté.

Mais sommes-nous bien à même de juger, nous dont le regard
non seulement ne peut porter que sur une brève période
mais qui s'arrête à des espaces ^(trop souvent à) plutôt limités ^{hexagone gaullien}.

C'est pourquoi, je vous invite, F et S, à écouter
celui qui, ayant la responsabilité de l'Eglise universelle
est tout à fait à même d'avoir une vision plus large
et plus exacte de la réalité:

oui, écoutons le pape Jean-Paul II: je cite donc:

" Il n'est certes pas possible de comprendre l'action de l'Esprit
dans l'Eglise et dans le monde
avec des analyses statistiques ~~ou~~ avec l'apport des sciences humaines
parce que cette action se situe à un autre niveau
qui est celui de la grâce et est faite par la grâce.
Il s'agit d'une action souvent cachée, mystérieuse
mais assurément efficace.

" L'Esprit Saint n'a pas perdu la force dynamique
qu'il avait à l'époque de l'Eglise naissante:
il agit aujourd'hui comme au temps de Jésus et des apôtres.
Les merveilles qu'il accomplit qui sont racontées dans les Actes
(Apôtres

se répètent de nos jours mais restent souvent méconnues
puisque, dans de nombreuses parties du monde,
l'humanité vit désormais dans des cultures... qui interprètent
la réalité comme si Dieu n'existait pas..."

Au nombre des signes majeurs que le pape reconnaît
comme suscités par l'Esprit Saint, dans l'Eglise d'abord,
des signes que, souvent, nous ne savons plus voir, il y a
selon J. P II, en premier, le Concile Vatican II
"grâce auquel, dit le Pape, l'Eglise a fait l'expérience
d'une nouvelle Pentecôte".

Autre signe : le mouvement œcuménique pour le rétablissement
de l'unité visible des chrétiens, "un engagement prioritaire"
estime J. P II ! (là encore, se rappeler ce qui il en était...)

Citons encore : la mise en évidence et la reconnaissance
de la place et du rôle des laïcs, dans l'Eglise,
et les engagements que beaucoup prennent aujourd'hui.
C'est encore une œuvre de l'Esprit que le Pape reconnaît
dans le dialogue entrepris avec les autres religions
et la culture contemporaine.

Acteur de l'Esprit Saint aussi qui se manifeste,
fait remarquer Jean Paul II, dans le fervor et le dynamisme
des jeunes Eglises
particulièrement en Afrique et en Amérique du Sud.
Voilà, en ce qui regarde la vie de l'Eglise.

• p.c.q. beaucoup d'autres nous oublient ce qui il en était il y a 50ans

Mais (je cite encore c. P. II) "l'action de l'Esprit Saint ne peut pas être limitée au cadre de l'Eglise..."

Cette action, on doit la reconnaître au delà des frontières visibles de son Corps (Gt 4/22 et Lb/16)

Puisque la Parole de Dieu et son Souffle sont à l'origine de l'être et de la vie de toute créature,

il n'y a aucun aspect de la création, aucun moment de son lequel l'Esprit Saint n'exerce pas son action. l'histoire

Il nous est donc permis de penser, poursuit le pape, que partout où se trouvent des éléments de vérité, de bonté, de beauté authentique, de sagesse véritable, - partout où se font jour des efforts généreux pour la construction d'une société plus humaine - qui soit conforme au dessein de Dieu - ...

il y a l'œuvre cachée et efficace de l'Esprit de Dieu.

L'Esprit saint qui, d'une manière directe ou indirecte, oriente l'homme vers son salut intégral⁽¹⁴⁾

C'est là ce que disait J. P. II au cours d'une audience générale en août 1998.

En novembre 1999, encore au cours d'une audience, poursuivant son enseignement sur l'Esprit Saint, il déclarait (je cite)

"L'Esprit de Dieu qui remplit l'univers n'a pas cessé de fêter, à pleines mains, des semaines

de vérité, d'amour et de vie dans le cœur des hommes
et des femmes de notre temps.

Les semences ont donné des fruits de progrès, d'humanisation
et de civilisation qui sont des signes authentiques
d'espérance pour l'humanité en marche.

Parmi ces signes, le pape en relève un certain nombre
que je ne fais qu'énumérer :

- la conscience accrue de la valeur de la personne humaine
- la volonté de régler les conflits par le dialogue
et non par la guerre ou les affrontements
- le refus des conditions d'injustice, de sous-développement
de violation des droits de l'homme
- le souci de respecter la nature et l'environnement
- l'aspiration à une justice internationale plus équitable
- Il y a enfin ce signe de la mondialisation en ce qu'elle a de ^{spécif}

"ce monde contemporain, dit J.P II, qui est en train
de se structurer inexorablement selon un système d'interdépendance
au niveau économique, culturel et politique...

et qui oblige à "acquiescer une conscience vraiment universelle"

(Relevés : Audience du 18/12/198 et Homage pour la mission 1989)

Veuillez m'excuser de vous avoir obligé à entendre
tant de citations. mais qui pouvait être plus autorisé
et plus à même que le pape de nous faire constater
l'œuvre de l'Esprit dans le monde d'aujourd'hui.

C'est encore à J.P.I. que s'imprime notre conclusion
à ces réflexions de Pentecôte :

" Comment ne pas voir en tous ces signes
l'action de l'Esprit qui oriente l'humanité et l'histoire
vers des conditions de vie plus dignes pour tous.
Nous ne pouvons, en conséquence, être pessimistes
La foi en Dieu invite plutôt à l'optimisme
Si l'on regarde superficiellement notre monde
on est happé par bien des faits négatifs
qui peuvent porter au pessimisme
Mais c'est là un sentiment injustifié

. Invité, en conséquence, à réaffirmer
contre tout pessimisme, la foi dans l'action de l'Esprit "

(Du message pour le dimanche 1998. DL N° 2187 août)

Oui, ^{Fidèle} à la Pentecôte continue !

Amen

Pentecôte 2004
Année C

Maestroit
30 mai 2004

La Pentecôte : c'est AUJOURD'HUI

Reprise en 2^e partie
de l'année 2000
en 2^e partie de... 1999

"Un violent coup de vent ... une sorte de feu
qui se partageait en langues":
ainsi donc s'est ^{s'est manifesté} signifié l'Esprit de Dieu, l'Esprit. Saint
le jour de la Pentecôte, [comme nous l'a rappelé
la première lecture du livre des Actes des Apôtres].
Et si cet ESPRIT reste mystérieux en lui-même
comme le sont, d'ailleurs, un feu pour nous, le vent et le feu,
les effets de son irruption sont ^{eux} immédiatement constatables:
des hommes, les apôtres, calefentrés jusque là
"par peur des juifs" nous dit S^t Jean (20, 19)
se mettent à parler, sur la rue,
pour annoncer très fort et avec assurance
que Jésus de Nazareth qui a été crucifié
est ressuscité (Act. 2. 24 et 32)
qui il est le Seigneur et qui en lui et en lui seul
se trouve le salut (Act. 2. 36 et H. 12) ://
premier effet, constatable donc, de l'irruption de l'Esprit.
Deuxième effet : voici que des gens
venus de pays divers pour la Pentecôte juive,
quand ils entendent les apôtres
se trouvent bouleversés ... et ils se convertissent, en masse,

"trois mille, ce jour-là"

précise le livre des Actes (Act, 2, 37...41)

Et voilà qu'ils se constituent en communautés —
d'une ferveur étonnante et contagieuse (Act, 2, 42...44),
oui, de fait, une Eglise, l'Eglise entraînée de naître!

Serait-ce là un épisode sans lendemain
prêt à disparaître aussi vite qu'il est apparu
— ce jour de Pentecôte ?

Eh bien, non, pas du tout ! Il faut lire le livre des Actes Ap.
pour se rendre compte que son œuvre

— les effets du jour même de la Pentecôte —
il les continue / l'Esprit qui est venu perturber
la Pentecôte juive.

Les voici, en effet, lancés sur les routes et sur les mers
ceux qui annonçaient Jésus dans les rues de Jérusalem
car — c'est à être "témoins jusqu'aux extrémités de la terre"
qu'ils ont été appelés (Act, 1, 8).

Possédés, éclairés, possédés par l'Esprit, leur ardeur est telle
que, moins de 50 ans après le départ visible de Jésus,
— c'est dans presque tous les pays qui entourent
la Méditerranée

qu'existent des communautés de chrétiens :
une Eglise, donc, qui se construit, rassemblant en elle
des grecs, des romains, des barbares aussi bien que des juifs.
Et trois siècles de persécutions n'arrêteront

ni l'élan des témoins, ni la croissance de l'Eglise ...

jusqu'à ce maintenant, oui, ce MAINTENANT
qui nous trouve rassemblés ici, ^{aujourd'hui} en un rassemblement
suite, issu de la Résurrection ^{de la Pentecôte.}

mais véritablement provoqué ^{et d'origine} originellement par l'Esprit
et qui, en sa cause la plus profonde,
est et reste ^{l'œuvre} l'œuvre de l'Esprit Saint.

C'est pourquoi, il ne suffit pas de dire : ^{l'aujourd'hui}
aujourd'hui, c'est la Pentecôte ; il faut dire : la Pentecôte, c'est
Oui, F et S, ce qui fait vivre l'Eglise, en faisant que cette vie
éclate et se manifeste ^{à travers} à travers ses mots d'activités,
ce qui fait tenir l'Eglise, malgré les fautes et les déficiences
de ses membres,

malgré aussi les persécutions et les oppositions qu'elle ren
c'est la, présence et l'action en elle ^{l'œuvre}
de l'Esprit de la Pentecôte, le Souffle victorieux du Ressuscité

^{l'Esprit agit} Mais ^{l'œuvre}
quoiqu'il présente et agissant dans l'Eglise d'une manière particu.
il n'est pas question de limiter, à l'Eglise,
l'influence de l'Esprit Saint.

"L'Esprit du SGR remplit l'univers" (Sq. 1.7)
chantons. nous avec raison

en reprenant ainsi une affirmation du livre biblique de la Sq.
Dans une intervention parlée du 12 avril 1998,
le pape Jean-Paul II fait, de cette affirmation,

un commentaire d'une largeur de vue étonnante, je cite:
Puisque la Parole de Dieu et son Souffle (cf. Gn, 1, 2; 2, 7)
sont à l'origine de l'être et de la vie de toute créature
il n'y a aucun aspect de la création,
aucun mouvement de l'histoire, sur lequel l'Esprit
n'exerce pas son action.

Il nous est donc permis de penser, poursuit J. P. II,
que partout où se trouve des éléments de vérité, de bonté
de beauté, de sagesse véritable,
partout où se font jour des efforts généreux
pour la construction d'une société plus humaine
qui soit conforme au dessein de Dieu,
il y a oeuvre cachée et efficace de l'Esprit-Saint ...
qui, d'une manière directe ou indirecte
oriente l'homme vers son salut intégral" (Audience du 12.08.58)

Aussi, n'est-il pas normal, à notre regard de croyant,
de reconnaître l'influence de l'Esprit, par exemple,
dans le fait actuel et quasi-universel, que les hommes,
à bien des niveaux; politique, social, économique
cherchent à se rapprocher, à être ensemble, à se mettre d'accord;
dans le fait ^{aussi} qu'ils se découvrent plus solidaires,
qu'ils deviennent plus responsables de leur existence personnelle,
qu'ils envisagent de plus en plus de régler leurs différends
autrement que par la violence et par la guerre, ... etc...

tout cela, bien sûr,

malgré, disons, bien des barrières, des ratés et des retards
dans ces domaines

mais la tendance, le mouvement général qui est positif
existe bien!

" L'Esprit de Dieu qui, par une Providence admirable,
conduit le cours des temps et renoue la face de la terre
est présent à l'évolution du monde"

pourvons-nous constater, dans la foi, ainsi que s'exprime
le Concile Vat. II (Const. G et Sp. N° 26)

Oh, il ne s'agit pas, il ne s'agit plus du "violent coup de vent"
du jour de la Pentecôte.

Il s'agit d'une douce main ferme impulsion
donnée au cours des choses, un travail caché et silencieux,
une transformation lente et progressive :

tel que Jésus l'évoque dans la parabole où il parle
"du levain en ferai dans la pâte

Jusqu'à ce que toute la pâte ait levé" (Mt, 13, 33)
L'Esprit dans l'Eglise, l'Esprit* dans la création et dans le monde
L'Esprit aussi EN NOUS;

la 2^e lecture que nous avons entendue tout à l'heure,
selon la lettre de St Paul aux Romains.

nous conduit à ^{en}prendre conscience, et à nous rendre compte
de l'œuvre de l'Esprit en nous.

" L'Esprit de Dieu habite en vous, nous a appelé l'apôtre;
il est votre vie p.c.q. vous êtes devenus des justes."

Mais l'Esprit, en nous faisant "enfants de Dieu"
n'est pas un dominente.

Il exerce, en nous, une influence vivante
qui travaille à nous transformer en Christ
et qui nous pousse à vivre d'une façon nouvelle.

A chaque fois ^{en effet} que, dans notre existence de chaque jour,
nous sommes incités, appelés à ^{nous comporter} selon l'Évangile,
donc : au-delà même de ce qui est considéré

naturellement comme bien,

par exemple à réagir selon les Beatitudes,
c'est là, en nous, ^{certainement} œuvre et poussée de l'Esprit-Saint

Et cela, F et S, ça nous arrive à tous : ^{à l'immédiat}
le malheur, c'est que vivant trop souvent ^(même, attention !) à l'extérieur de nous-

par manque de prière, de sensibilité spirituelle,
nous ne sommes pas prêts à percevoir les signes, le appel
de l'Esprit dans notre vie

et à nous laisser conduire par Lui.

*

" Viens, Esprit Saint ! "

C'est la grande supplication de ce jour de Pentecôte
comme nous l'avons chanté tout à l'heure.

Ce n'est pas que l'Esprit ne nous est pas donné,
qu'il nous manque, qu'il n'habite pas l'Église
qu'il est refusé au monde...

Non ! C'est qu'on n'est jamais assez ouvert et docile
à son influence : alors, oui :

Viens, Esprit-Saint, ^{Viens} Souffle du Ressuscité !

Amen.

PENTECOTE

Maletroit C

27 mai 2007

La Pentecôte, suite de Pâques: ^{Sujet de 1998}
le miracle des langues ^{et sujet de 2003}
^{amélioré}

La PENTECOTE! voici donc, comme le signifie le mot, le 50^e jour de Pâques: oui, la Pentecôte, encore PAQUES, mais Pâques dans son achèvement,

dans son rayonnement, dans sa proclamation, on pourrait presque dire que la Pentecôte, -c'est Pâques qui explose!

Oui, la Pentecôte est toute relative à Pâques: -comment cela?

Eh bien, d'abord, comme un événement, le don de l'Esprit-Saint qui est issu de l'événement de Pâques.

Il fallait en effet que Jésus, par sa résurrection, devienne un être glorieux ^{plus exactement,} comme le dit St Paul:

"un être spirituel qui donne la vie" (1 Cor, 15, 45)

pour qu'il puisse, ^{infiniment} au-delà ^{de} que lui imposaient les limites de son existence simplement humaine,

raisonner son esprit, être "irradiation d'esprit", (1)

cet esprit qui est l'Esprit Saint.

Après la Cène

Ce que Jésus, d'ailleurs, avait signifié, dans sa conversation en disant à ses disciples que l'envoi de l'Esprit était, pour ainsi dire, conditionné par "son départ", son départ, entendons: son entrée dans la gloire.

(1) Voir Durwiel "la résurrection, mystère de salut", p. 78. 79.

Oui, ce don de l'Esprit ne pouvait venir qu'après le Ressuscité de Pâques
 C'est ce que l'évangéliste S^t Jean avait fait remarquer
 quand, ^{un jour} après avoir entendu Jésus dire :

"Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive",
 il avait trouvé bon, alors, de préciser, je cite :

"En disant cela, Jésus parlait de l'Esprit-Saint
 que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ;
 en effet, poursuit l'évangéliste, l'Esprit-Saint
 n'avait pas encore été donné"

p.c.q. Jésus n'avait pas encore été glorifié par le Père (Jn 7, 37-39)

Adonc, la Pentecôte, suite de Pâques, relative à Pâques, d'abord

p.c.q. l'Esprit qui est donné est ^{raisonnement} du Ressuscité //

La Pentecôte, événement en relation avec Pâques, aussi,

p.c.q. c'est le don de l'Esprit qui déclenche, pour ainsi dire,
 qui provoque l'annonce publique, la proclamation
 de l'événement de Pâques.

Comme on l'a dit avec raison : la Pentecôte

c'est l'Épiphanie de Pâques, c.a.d. sa manifestation

(au grand jour).

Il est assez étrange, en effet, de constater que,
d'après les évangiles,

la résurrection de Jésus n'a pas eu, comme événement,
de retentissement dans le public, en dehors du petit groupe des ^{disciples}.

Mais voilà qu'à partir de ce bruit "comme un violent
coup de vent" du matin de la Pentecôte,

c'est "avec assurance" précise le livre des Actes,

sans être arrêtés par les menaces, que les apôtres

vont se mettre à proclamer : "Il est ressuscité, ce Jésus
qui a été crucifié : nous en sommes tous témoins" (p. ex. Act

et que cette annonce va se répercuter, peu à peu,

avec toutes sortes de conséquences,

dans tous les pays du bassin de la Méditerranée.

Alors l'Eglise, en cette fête de Pentecôte, peut s'exclamer en louange
" Pour accomplir jusqu'au bout le mystère de la Pâque, Seigneur,
- tu as répondu aujourd'hui ton Esprit .. " //

Bouleversant / et achèvement de Pâques et, pourtant, ce qui est mis
d'abord en évidence dans le récit du livre des Actes des apôtres

c'est, suite à l'irruption de l'Esprit,

ce qu'on appelle le miracle des langues :

" Remplis de l'Esprit-saint, nous dit le livre saint,

les apôtres se mirent à parler en d'autres langues ...

Les gens étaient dans la stupéfaction

car chacun les entendait parler dans sa propre langue.

Deconcertés, émerveillés, ils disaient : ces hommes qui parlent,

Feuillets H. 5. 6. 7

de 2007

incluses dans l'ouvrage de 2012

PENTECOTE

La Pentecôte, suite de Pâques
le miracle des langues
*

Maletroit

19 mai 2012

(Homélie reprise avec
modifications en 2011
à St-Joachim)

La Pentecôte : 50^e jour de Pâques!

Oui, la Pentecôte, c'est encore Pâques
mais Pâques dans son rayonnement, dans sa proclamation
disons même dans son explosion,
car, vraiment, la Pentecôte est toute relative à Pâques :
comment cela ?

D'abord comme un événement, le don de l'Esprit Saint,
qui est issu, qui découle de l'événement de Pâques,
l'Esprit saint étant un don du Ressuscité :

Jésus l'avait annoncé à ses disciples dans la conversation
avec eux après la Cène.

Et cela se trouve bien manifesté le soir même de Pâques
quand, nous rapporte l'évangéliste S^t Jean,
Jésus, se rendant présent au milieu de ses disciples,
"répandit sur eux son Souffle et ceci en disant

Recevez l'Esprit Saint" / précisément

ce don de l'Esprit qui est manifesté publiquement, peut-on
le jour de la Pentecôte, comme nous l'a rappelé
la lecture du livre des Actes des apôtres /

La Pentecôte suite de Pâques, aussi,

parce que c'est le don de l'Esprit qui déclenche, pour ainsi dire,
l'annonce publique, la proclamation de l'événement
de Pâques.

Comme on l'a dit avec raison : la Pentecôte
 c'est l'Épiphanie de Pâques, c.-à-d. sa manifestation au grand
 Étrangement, jusqu'à ^{l'aube de la Pentecôte} la résurrection de Jésus
 n'avait eu de retentissement que dans le groupe des disciples.

Mais voilà qui a parti de ce bruit, comme un violent
 coup de vent, "du matin de la Pentecôte,

c'est "avec assurance", précise le livre des Actes,
 sans être arrêté par les menaces, que les apôtres
 se mettent à proclamer : "Il est ressuscité ce Jésus
 qui a été crucifié : nous en sommes tous témoins";

et que cette annonce va se répercuter peu à peu,
 avec toutes sortes de conséquences,

dans tous les pays du bassin de la Méditerranée
 jusqu'à Rome, la capitale de l'empire.

Bouleversant donc cet achèvement de Pâques, ^[quand à l'immediate]
 et pourtant, ce qui est mis d'abord en évidence, ^{comme on voit}
 dans le récit du livre des Actes des apôtres,

est, suite à l'irruption de l'Esprit, (nous avons pu le remarquer)
 ce qu'on appelle le "miracle des langues":

"Remplis de l'Esprit saint, nous dit le livre saint,
 les apôtres se mirent à parler en d'autres langues ...

(si bien que) les gens étaient dans la stupeur
 - car chacun les entendait parler dans sa propre langue.

(Aussi) déconcertés, émerveillés, ils disaient :

- ces hommes qui parlent

ne sont-ils pas tous des Galiléens ?

A

Comment se font-ils que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ?"

Et les gens qui réagissent ainsi sont ^{fait-on remarquer} de 12 nations différentes. Leur question reste posée, ^{mais} non plus relative au "Comment" mais quant au SENS : oui, quel sens, ce miracle des langues ?

Pour répondre à cette question, il est éclairant de se référer à l'épisode biblique de la tour de Babel (Gen. 11.1-9)

Selon ce que raconte la Bible (et en interprétant le récit) les hommes ont trouvé à se mettre d'accord en construisant ^{une tour.}

Mais cet accord se fonde, disons, en langage moderne, sur la technique, ^{se fait autour d'} une construction matérielle, construction qui, de plus, se présente comme un défi lancé à Dieu : car la prétention de bâtir une tour "dont le sommet touche le ciel"

veut dire qu'on veut égaler Dieu en puissance et, ^{et de lui} ainsi, se passer. Et voilà que la construction de cette tour

tourne au résultat inverse de ce qui était recherché : les hommes impliqués dans la construction arrivent à ne plus ^{ils entendent} et sont conduits à se disperser,

la Bible présentant ce résultat, à sa manière, en disant que c'est Dieu lui-même qui vient "brouiller leur langage" et provoquer leur dispersion.

Ce vieux récit de la tour de Babel contient un avertissement tout à fait d'actualité, adressé à un monde - le nôtre - en recherche de son unité.

C'est faire fausse route, nous est-il signifié,
 que de baser l'unité recherchée, sinon uniquement -
 du moins principalement, sur des valeurs matérielles
 par exemple ^{valeurs} de caractère technique ou commercial,
 surtout/surtout avec la prétention, pratiquement, de se passer de Dieu.
 Le semblant d'unité à laquelle on aboutit ne fait que créer
 des comportements extérieurs qui se ressemblent
 mais pas une vraie communication, pas une vraie solidarité :
 on s'habille partout de la même façon,
 on montre et on regarde les mêmes images,
 on mange partout du Mac. Donald... etc...
 c'est de l'uniformité, ce n'est pas de l'unité.

Et voici, justement en contre-modèle de Babel, comme on l'a dit,
 le signe de la Pentecôte.

Curieusement, un signe, qui, par le miracle des langues
 est donné dans le domaine des relations entre les hommes,
 et cela,

en faisant tomber, ce qui est particulièrement caractéristique
 de ce qui rend étrangers les hommes les uns aux autres
 ce qui les sépare souvent, pratiquement,
 à savoir la langue, l'obstacle de la langue :
 à qui n'arrive-t-il pas, aujourd'hui, d'en faire l'expérience ?
 Or, voici que, dans l'événement de la Pentecôte,
 cet obstacle tombe, la barrière de la langue n'existe plus

on se comprend, il y a communication,
la dispersion est surmontée, il n'y a plus d'enfermement
dans sa particularité,

on se rassemble dans la proclamation des merveilles de Dieu

Ainsi donc se manifeste l'Esprit, ce qu'il est, ce qu'il fait
il est Esprit d'unité, unité qui vient d'en-haut,

^{unité} qui est donc avant d'être l'œuvre des hommes /

Unité qui ne veut pas dire uniformité :

c'est à remarquer dans le fait ^{même} de la Pentecôte

car si les apôtres se font comprendre de tous

"chacun, nous précise le livre des Actes,

les entend dans SA langue maternelle :

pas de suppression, donc, des particularités naturelles et non-^{malles}

* (Texte au verso du feuillet 5)

^{Ma} alors, faut-il attendre que tous les hommes
deviennent disciples du χ^r , membres de l'Eglise
pour que se réalise, pour que progresse.

- autant qu'il est possible en ce monde - l'unité du genre humain

cette unité, nous la voyons aujourd'hui, ^{qui est} espérée, recherchée
à travers tant d'organismes depuis l'ONU

Jusqu'aux communautés de communes ?

Non évidemment : pour la raison que l'Esprit Saint
est répandu et agit bien au-delà des limites du χ^r ianisme
et des frontières de l'Eglise :

"Il remplit l'univers" proclame et chante la liturgie
et reconnaît le Concile Vat II.

7
(6)

Le livre des Actes des Apôtres nous dit que l'apôtre Pierre,
face aux réactions des gens qui se trouvent alors
à Jérusalem leur dit :

" Comprenez ce qui se passe aujourd'hui "

Oui, nous aussi, comprenons, faisons l'effort de comprendre
ce qui se passe de nos jours dans l'Eglise et, aussi, dans
Car la Pentecôte continue, le monde

Alors, ne disons pas, pas seulement

Aujourd'hui, c'est la Pentecôte

mais plutôt, la Pentecôte, est aujourd'hui !

Amen